

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, les 1er, 2 et 3 décembre 2025. Irme et Marne Van Opsal : Drift Wood (création) par le Ballet de l'Opéra de Paris

À l'occasion du spectacle « *Contrastes* » au Palais Garnier, les chorégraphes frère et sœur, Irme et Marne van Opstal, créent pour la première fois un ballet pour les danseurs de l'Opéra de Paris. *Drift Wood* est une œuvre néoclassique qui, à travers la scénographie fluide et une musique énergique, explore l'idée de communauté, ses liens entre individus, son rapport à notre environnement.

© Photo : Benoîte Fanton (Opéra national de Paris)

CRITIQUE par **Amalia Procopio-Valentin**. On comprend que les danseurs ne racontent pas une histoire, mais chacun de leurs gestes servent à créer un mouvement collectif, à exprimer l'idée d'une entité vivante possiblement homogène... **Drift**

Wood, chorégraphié par **Imre et Marne van Opstal**, était à l'affiche de l'**Opéra Garnier** les 1er, 2 et 3 décembre 2025 dans le cadre de la soirée « *Contrastes* ». Il s'agit d'une création originale imaginée spécialement pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. Les deux chorégraphes néerlandais y développent leur langage contemporain, physique, émotionnellement chargé, en explorant la métaphore du « bois flottant » et les transformations du corps. La pièce introduit un langage chorégraphique plutôt physique mais non moins sensible, porté par une réflexion sur la communauté et l'influence de l'environnement. Elle apporte ainsi une vision nouvelle et contemporaine au répertoire du **Ballet de l'Opéra de Paris**.

Drift Wood : ce qui tombe, se défait... et renaît

Le groupe d'individus traverse différents états et influences, comme du bois flottant façonné par les éléments. La pièce questionne la manière dont une communauté se construit, se transforme, comment elle réagit à son environnement, en mettant en avant les liens, les tensions et les équilibres qui unissent les êtres humains. **Imre et Marne van Opstal** y développent un langage chorégraphique contemporain pensé pour les danseurs de la compagnie. Cette commande marque ainsi leur entrée parmi les chorégraphes qui contribuent aux créations néoclassiques au sein du Ballet de l'Opéra de Paris.

La mise en scène s'appuie sur une scénographie faite de couches de murs mobiles, de voiles et de paysages naturels projetés, qui composent une série de « vignettes » distinctes permettant de produire différentes atmosphères. Cela donne la sensation de traverser plusieurs mondes successifs. Les éclairages accompagnent ces transitions en modifiant et en découpant l'espace ainsi qu'en orientant le regard. Le travail

sonore, rappelle des mouvements vivants, organiques, ce qui donne l'impression d'être à la fois dans un milieu artificiel et naturel. L'ensemble façonne un rythme visuel et auditif qui construit la dynamique de la pièce.

L'interprétation repose sur la présence collective des danseurs : chacun apparaît d'abord comme un individu distinct, mais leurs interactions constantes construisent progressivement un ensemble cohérent. Les interprètes montrent comment une communauté se façonne, s'influence, se transforme, révélant que la coexistence reste essentielle. Leur engagement physique met en lumière des émotions brutes et sincères, renforçant l'idée que les liens humains naissent et se développent dans la texture des expériences partagées.

Dans *Drift Wood*, les individus isolés se mélangent peu à peu en un tout,... Ces passages, croisements, rencontres, passations alimentent une suite ininterrompue de transformations naturelles et continues. Les influences des danseurs entre eux, tout comme celles du paysage scénique, expriment progressivement une identité en mouvement. Les changements de scènes, fluides, et les variations sonores, créent une progression où chaque tableau révèle un environnement et un monde différent. Cette évolution continue rend l'expérience particulièrement marquante.

Un aspect qui marque vraiment est l'évolution constante des formations : le groupe danse à l'unisson puis se divise en plusieurs duo, puis un trio vient au centre. Tout cela est fait avec une grande souplesse dans les gestes. Ces passages créent une circulation très vivante entre les danseurs. Les instants où l'un porte, bloque ou soutient l'autre, sont particulièrement expressifs, ils représentent les diverses influences des individus entre eux ainsi qu'à l'échelle d'une société.

La pièce amène à réfléchir sur ce qui fonde une communauté et sur la manière dont nos liens se construisent ; comment notre

identité évolue aussi au contact des autres. Elle suggère combien la nature et l'environnement façonnent nos comportements, nos émotions, nos relations ; comme si chaque interaction nous modifiait petit à petit.

Le spectacle reste accessible à tous : même sans avoir de grandes connaissances en danse, on en saisit facilement la force visuelle et les idées, ce qui permet au tout public d'y entrer sans difficulté. De plus, la scénographie, particulièrement belle, offre une esthétique qui séduira un large public. *Drift Wood* est un ballet contemporain à voir absolument !



— © Photo : Benoîte Fanton (Opéra national de Paris)

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, les 1er, 2 et 3 décembre 2025. Irme et Marne Van Opsal : Drift Wood. Ballet de

VIDÉO : DRIFT WOOD par Imre et Marne Van Opstal

À l'occasion du spectacle « Contrastes » au Palais Garnier, Imre et Marne van Opstal créent pour la première fois un ballet pour les danseurs de l'Opéra de Paris. Leur pièce Drift Wood, dont le titre évoque des morceaux de bois flottant à la dérive, explore avec nostalgie l'idée de communauté. Les deux chorégraphes, frère et sœur, expliquent comment ils ont imaginé aux côtés de leurs collaborateurs la scénographie, la musique et les costumes de Drift Wood afin de créer un monde qui cache et révèle à la fois le secret émotionnel de chacun. Imre et Marne van Opstal détaillent enfin leur langage gestuel et la façon dont ils travaillent en studio avec les danseurs.

ENGLISH... On the occasion of the Contrastes show at the Palais Garnier, Imre and Marne van Opstal are creating a ballet for the dancers of the Paris Opera for the first time. Their piece Drift Wood, whose title evokes pieces of wood floating adrift, nostalgically explores the idea of community. The two choreographers, who are brother and sister, explain how they worked with their collaborators to devise the set design, music and costumes for Drift Wood in order to create a world that both hides and reveals each person's emotional secrets. Finally Imre and Marne van Opstal describe their gestural language and how they work with the dancers in the studio.
